

Regards extérieurs de l' intérieur

RESSENTIS DE RISSOIS & RISSOISES
D'ICI ET D'AILLEURS

Regards extérieurs de l' intérieur

Depuis plusieurs années, en coaching, je rencontre des centaines d'hommes ou de femmes, de tout âge, diplômés ou autodidactes, de tous milieux professionnels, de toutes origines. Tous rencontrent un jour des difficultés dans l'expression du français. Un seul mot donne du sens à ces rencontres : **éloquence**. C'est sur ce mot que j'ai échangé pendant quelques heures avec des femmes rissoises, toutes d'origine étrangère, vivant en France depuis longtemps ou pas. Nous n'avions qu'un seul point commun pour nous comprendre : la langue française. C'est ce type de rencontres qui leur permet justement d'enrichir leur syntaxe, leurs éléments de langage ou de prendre confiance en elle.

L'initiative de la ville de Ris-Orangis par le biais de Ris Emploi pour permettre à ces femmes de juste parler français est non seulement belle, mais utile. Belle car il s'agit d'**une parole libre**, sans entraves. Utile car c'est avant tout **un geste citoyen**, un outil d'intégration fort. **Toutes ces femmes rissoises ont parlé, toutes furent écoutées.**

“ **La parole est moitié à celui qui parle, moitié à celui qui écoute.** ”
Montaigne

Ces femmes rissoises m'ont donné un bonheur immense. Elles m'ont fait rire parfois, elles m'ont ému souvent. Cet atelier représente l'une de mes plus belles réussites professionnelles. J'ai beaucoup appris auprès d'elles.

J'ai recueilli modestement ce qu'elles ont dit, synthétisant souvent, corrigeant rarement, sans jamais développer. Je ne voulais absolument pas trahir leurs discours. J'ai seulement accompagné leur prise de parole dans l'expression d'un message. Certains textes sont très drôles, d'autres très émouvants. L'humour souvent cache une grande pudeur. L'émotion un besoin d'évacuer un ressenti. Ces textes sont, en tout cas, tous empreints d'une grande dignité.

La dignité de ces femmes qui veulent s'accomplir dans une citoyenneté française. Une grande leçon ! De belles rencontres ! Merci Mesdames !

J'ai élevé Israa, la fille de mon frère,

alors qu'elle avait un an, en Algérie.
Elle est restée avec moi pendant quatre ans.
Je l'ai beaucoup aimée,
comme si elle était ma fille.
Lorsqu'elle a eu 5 ans,
j'ai quitté l'Algérie pour la France.
Israa est aussitôt tombée malade,
à cause de notre séparation.
Maintenant encore,
quand je lui parle au téléphone,
elle pleure et tombe malade.
Elle me demande quand j'irai la chercher.
J'ai décidé de ne plus l'appeler.
J'ai trop de chagrin.
Israa, je l'aime comme ma fille !

Fatihah

Venir en France
fut pour moi
un déchirement...

Je m'appelle Hawah.

Hawah

Ma langue maternelle est le soninké,
la langue de mon village en Mauritanie.
En Mauritanie, il y a plusieurs autres langues nationales,
le peul, le wolof, l'hassanya.
Je parle le français depuis très peu de temps.
Je suis arrivée sur Paris en 2013.
Au tout début, c'était très difficile.
Je ne comprenais rien !
Surtout j'étais très triste
quand mes amis ou ma famille parlaient français
et que je ne les comprenais pas.
À ce moment-là, je me sentais vraiment
comme une étrangère.
J'étais si malheureuse
que j'ai décidé de prendre mon courage à deux mains,
j'ai décidé de prendre des cours,
moi qui ne suis jamais allée à l'école.
Aujourd'hui je peux parler avec mes proches,
et surtout je peux chercher du travail.
Le français est important pour s'intégrer.
En plus, je trouve que
c'est une belle langue !

Valli

Je m'appelle Valli.

Je suis originaire
de Pondichéry.

J'ai 48 ans, et j'ai la nationalité française.

Quand je suis arrivée en France
en 1999,

j'ai été très surprise.

Il n'y avait pas de vaches dans la rue !

En Inde, les vaches sont sacrées.

Quand une vache est allongée
au milieu de la chaussée,
cela crée un embouteillage.

On doit attendre qu'elle se déplace.

A Paris, il y a aussi
beaucoup d'embouteillages,
et je me demande toujours :

« où est la vache ? »

Je m'appelle Selvi.

Et je suis de Pondichéry, en Inde.

Quand je suis arrivée
en France en 2008,
tout me semblait joli !

Du haut de la tour Eiffel,
tout est en ordre !

On voit des carrés et des rectangles.

Les rues et les bâtiments forment
une géométrie parfaite !

Même les arbres, dans les parcs, sont alignés !

À Pondichéry, il n'y a pas cette géométrie.

Tout semble en désordre.

Mais une fois descendue
de la tour Eiffel,

il y a les mêmes embouteillages
qu'à Pondichéry !

Je m'appelle Naïma.

Je suis marocaine, originaire de Fez.

Je me souviens très bien
quand je suis arrivée en 2015 à Paris,
à la Gare du Nord.

J'étais choquée, surprise, effrayée !

Tout le monde courait dans toutes les directions,
à droite, à gauche !

Les gens se précipitaient !

J'avais même l'impression qu'ils se bouscuaient !

Ça m'a fait peur !

J'ai demandé ce qui se passait,
ne sachant pas si je devais courir, m'enfuir comme eux !

Un attentat peut-être ?!

On m'a expliqué, en riant,
que c'est tous les jours comme ça,

que les gens courent pour attraper le train, le métro, le bus.

Ils se précipitent, se dépêchent
pour aller travailler !

Naïma

Quel changement !

Quel choc !

Quel choc des cultures !

Je m'appelle Yoga.

Le yoga est une technique de respiration pour mieux vivre.

Je suis d'origine sri-lankaise.

Le Sri-Lanka est une île au sud de l'Inde.

Je suis installée en France depuis 30 ans.

J'ai acquis la nationalité française dans les années 1990.

J'ai trois enfants.

Ma fille aînée a 29 ans et va se marier bientôt.

C'est elle jusqu'à présent qui m'aidait dans mes démarches administratives, auprès du médecin...

Aujourd'hui je dois compter sur moi-même...

Sans elle...

Pour mieux vivre !

Je dois apprendre le français
pour me débrouiller toute seule.

Yoga

Après tout je suis bien Yoga,
et je suis bien franco-sri-lankaise !

Je m'appelle Jayanthi,

Jayanthi

et je suis d'origine indienne.

J'ai quitté Pondichéry en 2000 pour venir en France.

Quand je suis arrivée à Paris,

je me souviens

que tout le monde me disait un mot

que je ne comprenais pas !

Je ne parlais pas du tout français,

et j'étais très inquiète

lorsque j'entendais ce mot !

Je me demandais ce qu'on me voulait...

Bien sûr j'étais incapable de répondre,

et sans doute je faisais des grimaces
pour exprimer mon incompréhension...

Et plus je grimaçais,

plus on me répétait ce mot !

Ce mot finissait par m'énerver !!

Ce mot c'était « Bonjour ! »

Depuis j'ai compris ce qu'il voulait dire !

Depuis j'ai appris à le dire !

Depuis j'aime beaucoup le dire !

Bonjour ! Bonjour ! Bonjour ! Bonjour !

Bonjour ! Bonjour !

Malika

Malika en arabe signifie « reine » !

J'ai 49 ans
et j'ai grandi à Khinitra au Maroc.
Avec mon mari, pendant dix ans,
nous avons vécu en Sicile,
où nous avons eu deux fils.
En 2014, nous avons dû quitter rapidement Messine
à cause de la Mafia,
car mon fils de 7 ans s'est fâché
avec la fille du parrain de la Mafia !
Menacés, nous avons rejoint la France
où vit la famille de mon mari,
avec seulement une valise de 20 kg pour chacun.
Toute notre vie !
Mais la vie est difficile partout...
Nous vivons à l'hôtel depuis presque deux ans !
Mes enfants chantent toujours
ce refrain à la mode :
« Mais il est où le bonheur ? Il est où ? »
Reine, je leur réponds :
« Mais il est là, le bonheur, il est là, près de nous ! »

Fatima

Je suis la mère de mon frère.

Je suis la mère de mes six sœurs.
Je suis la mère de ma mère.
Je suis la sœur de mon père.
Je n'ai pas eu d'enfance.
J'ai sacrifié ma vie pour ma famille.
Aujourd'hui je veux vivre pour moi.
Je veux prouver que j'existe.
Refuser ce monde égoïste. Aller de l'avant.
Je résiste !
(En France, ce qui me plaît,
c'est le climat et la loi !
Il pleut et on a des droits !)

Serine

Je m'appelle Serine.

J'ai 18 ans. Je suis d'origine algérienne.
Cette année, en 2016, j'ai quitté mon école,
ma famille, mon pays, pour rejoindre
mes deux sœurs vivant en France.
Je dois apprendre à compter que sur moi-même.
D'apprendre le français me permettra
de suivre une formation
pour pouvoir avoir un travail.
J'aime les défis !
Les challenges !
Les défis me permettent d'avancer !

Je m'appelle Antonina.

Je suis d'origine moldave.
J'ai 52 ans
Et j'ai trois enfants.
À l'âge de 30 ans, mon mari est tombé malade.
Ça a été très dur.
J'ai dû travailler pour faire vivre la famille.
Mais mon salaire ne suffisait pas.
La Moldavie est un pays pauvre.
J'ai emprunté de l'argent pour avoir un Visa
pour venir en France en 2010.
À Paris j'ai trouvé un travail de femme de chambre dans un hôtel.
Avec le salaire, j'ai pu rembourser l'argent que j'avais emprunté.
Et je peux ainsi nourrir ma famille.

Antonina

J'ai appris que
« quand on veut, on peut ! »

On m'appelle Sayah.

Sayah

Je suis tunisien.
J'ai appris le français à l'école.
C'est la deuxième langue du pays.
Le mot que je préfère,
que j'aime entendre,
dans la langue française,
est : « Bonjour ! »
Ou mieux : « Bonjour, comment allez-vous ? »
Pour moi, c'est un signe de respect.
Le mot en revanche
que je déteste
est : « immigré » !
Quand un français vient en Tunisie
et finit par s'installer,
on dit que c'est un « touriste » !
Quand un tunisien vient en France,
on dit que c'est un « immigré » !!!
Au fond de moi,
dans mon cœur,
je ne me sens pas un « immigré ».
Je suis un être humain.
Je suis un citoyen.
La citoyenneté devrait être universelle !

Je suis originaire du Togo.

Dodji

J'ai 49 ans,
et quand je suis née, mon père était en colère.
J'étais sa 7^{ème} fille.
Du coup il m'a appelée :
« Dodji »
qui veut dire « Patience » !
Après moi, un frère est né !
Comme ma mère était très fatiguée,
je suis restée toute mon enfance auprès d'elle
pour l'aider à la cuisine et au foyer.
Mes sœurs et mon frère, eux, allaient à l'école.
Aujourd'hui je me rends compte
que l'école était une bonne chose.
Depuis mes parents m'ont demandé pardon.
Je souhaite à mes trois enfants de réussir dans leurs études.
J'insiste pour qu'ils travaillent.
Ils me disent parfois : « Maman, tu nous saoules ! »
Je leur réponds :
« Patience ! »

Je m'appelle Hawah.

Je suis mauritanienne.
J'ai 23 ans.
Je suis arrivée en France en 2013.
C'est la première fois que je prenais l'avion.
Dans mon village,
j'avais l'habitude de voir les avions dans le ciel,
mais, cette fois, j'étais dedans !
J'étais très impressionnée.
Je ne disais pas un mot.
Je ne voulais pas montrer que j'avais peur.
Mon rêve a toujours été de venir en France.
J'étais pressée de descendre de l'avion,
de voir Paris, de voir les lumières...
Paris, c'est une découverte !
Je n'avais jamais vu d'escaliers mécaniques.
C'était la première fois aussi que je voyais
des ascenseurs.
J'avais peur de les prendre,
mais je ne disais rien, comme dans l'avion...

Hawah

Et puis il y a la tour Eiffel !
Elle est si belle !
Elle représente Paris !
Et Paris représente la France !

Goncagul

Je m'appelle Goncagul.

En ture, ça veut dire « Fleur ».

Aujourd'hui j'ai 20 ans.

Je suis en France depuis trois ans.

Je veux faire des études
pour devenir infirmière.

Quand j'aurai 25 ans, je serais infirmière !

« Pourquoi infirmière ? »

Parce que j'adore faire des piqûres !!!

Mais quand je ferais à l'avenir une piqûre à un malade,
ce sera pour lui comme
une fleur que je lui donne !

Derya

Je m'appelle Derya, et j'ai 22 ans.

Derya en ture veut dire « mer ».

Mais je ne sais pas nager.

J'ai peur de la mer.

Ma langue maternelle est le kurde.

Je suis en France depuis trois ans,
et je veux devenir caissière.

Je sais écrire et lire le français,
mais je bloque dès qu'il faut le parler.

Un jour je saurais parler le français,
comme peut-être je saurais un jour
nager dans la mer !

Je m'appelle Florentila.

Je suis originaire de Roumanie,
et j'ai 35 ans.

J'ai grandi près de Bucarest à la campagne.

J'étais la fille aînée d'une famille de huit enfants.

Comme mes parents travaillaient,
c'est moi qui m'occupait
de mes frères et de mes sœurs.

C'était très compliqué !

Aujourd'hui j'ai une fille unique de 9 ans, Vanessa.

Elle me dit que plus tard, elle aura beaucoup d'enfants.

Elle me dit : « 10 ! »

Je lui réponds :

« C'est trop ! 2 ou 3 enfants, c'est mieux,
car cela demande beaucoup de travail ! »

Florentila

Je souhaite à ma fille
tout le bonheur
du monde !

Je m'appelle Mehtap.

Mehtap

Je vis à Ris-Orangis
depuis bientôt un an
avec ma famille.

Je suis mariée depuis 2008.

J'ai deux enfants, une fille et un garçon.
Et je suis enceinte de mon troisième enfant,
et ce sera une fille.

Je vais à l'école française pour apprendre la langue.
Je suis très motivée, mais j'ai beaucoup de difficultés.

J'aime la France. C'est un beau pays.

Ça change de mon village
où il y avait trois à quatre mètres de neige
pendant quatre mois.

Quand je maîtriserais le français,
je pourrais avoir un métier et travailler.

Je pourrais exister pour moi-même.

Cela me ferait très plaisir,
à vrai dire.

**Bonjour !
Je m'appelle Sithra.**

Je suis d'origine indienne.
Je suis née à Pondichéry en 1977.
Je suis mariée et femme au foyer.
Je suis arrivée en France en 2013.

J'habite à Ris-Orangis
avec mon mari et mes deux enfants.

J'ai été à l'école
de mes 5 ans à mes 17 ans.

J'ai eu des cours de tamoul, d'anglais, de maths,
d'histoire, de géographie et de sport.

J'aimais l'école.

Mais je me suis mariée jeune.

Aujourd'hui, quelque part,
je retourne à l'école
car j'apprends le français.

Sithra

Le français
est important pour pouvoir
m'intégrer.

Jayanthi

On m'appelle Jayanthi.

J'ai grandi à Pondichéry, en Inde.

J'ai 33 ans.

J'en avais 23 quand j'ai atterri
à Roissy en 2007.

Je me souviens
d'avoir pris le RER B
et d'être descendue
à la Gare du Nord à Paris.

Et là, quelle surprise !

Tous les magasins étaient indiens !

Les boutiques,

les marchandises indiennes !

J'avais fait douze heures d'avion,
j'avais traversé le globe,
et en fait je me retrouvais en Inde !

Quel voyage !!!

Décidément la France
est surprenante !!!

Je m'appelle Hatice.

J'ai 32 ans et je suis turque.

Quand j'étais petite,
mon rêve était de devenir très riche
pour aider les gens.

Je voulais construire des hôpitaux et des écoles.

Je suis arrivée en France en 2006.

Aujourd'hui je ne suis pas riche,
mais ce n'est pas grave.

En devenant adulte, j'ai compris
qu'il y a des choses plus importantes dans la vie
comme la santé et le bonheur simple.

Mais, au fond de moi,

je garde l'espoir
d'aider les gens autour de moi !

Il y a beaucoup de souffrance,
et si je peux soulager ceux qui souffrent,
je serais heureuse !

Hatice

Hülya

Je m'appelle Hülya.

En turc, ça veut dire « rêver ! »

Quand j'étais petite, j'avais un rêve :
je voulais devenir avocate.

Mais en Turquie, je ne suis allée à l'école qu'au collège.

Avec ma famille, nous sommes venus
en France en 2006,

mes parents, mes deux frères et ma sœur.

En voiture !

En France, je n'ai pas pu continuer
mes études à cause des difficultés
de la langue française.

Aujourd'hui, je suis mariée
et j'ai deux enfants.

Mais je n'ai pas oublié mon rêve de petite fille :
peut-être qu'un jour je serais avocate !

Je m'appelle Sayah.

Sayah

Ça veut dire « bavard » en arabe.

J'ai 31 ans.

Je suis originaire du sud de la Tunisie.

J'ai quitté mon pays en 2011 lors du printemps arabe,
car c'était très dangereux.

J'ai traversé la Méditerranée sur un bateau
pour débarquer à Lampedusa.

De là, j'ai réussi à traverser l'Italie tout seul
avec juste 100 euros en poche !

Je tenais à retrouver ma sœur qui vivait à Paris.

Après de nombreux trains entre l'Italie et la France,
je suis arrivé Gare de Lyon en mars.

Il faisait froid, il neigeait.

C'était la première fois que je voyais de la neige.

C'était comme un rêve !!

Cette nuit-là, j'ai dormi comme je n'avais pas dormi depuis des années !...

Seulement la France est un paradis pour ceux qui travaillent !

Pour les autres, c'est un cauchemar !...

Je cherche à travailler en France

car c'est une démocratie adulte,

quand la Tunisie est une démocratie bébé !

Et ça, ce n'est pas du bavardage !

Je m'appelle Lobna.

Je suis marocaine et j'ai 33 ans.

J'ai vécu à Rabat, la capitale.

Je suis mariée depuis douze ans,
et j'ai trois enfants.

Ma famille et moi sommes arrivés
en région parisienne en 2013.

Tout de suite j'ai été très surprise
de voir toutes ces nationalités différentes !

Tous ces gens d'origine différente qui se côtoient !
qui se rencontrent !

Il y avait d'ailleurs des nationalités
que je ne connaissais pas : indienne, turque...

Mais ce qui m'a surpris encore,
c'est que ces nationalités différentes se mélangeaient !

Je revois encore cette femme chinoise
avec un français et leur petit garçon, blond, aux yeux bridés.

Ou bien cet homme noir avec cette femme blanche,
et leur enfant métis !

Lobna

Quel mélange !

Quelle ouverture d'esprit !

Je m'appelle Nazife.

Nazife

J'ai 33 ans

et je suis mariée depuis 14 ans.

J'ai quatre enfants, quatre filles.

Je suis venue en France
avec ma famille en avion en 2001.

Quand j'étais enfant,
je n'ai pas eu la chance d'aller à l'école.

Mon seul rêve était de partir à l'école
pour apprendre à lire et à écrire.

Si je n'ai pas pu réaliser mon rêve,
je vais le réaliser pour mes filles.

Je veux que plus tard mes filles aient un métier.

Qu'elles deviennent comptable, docteur ou avocate.

Mais il n'y a pas d'âge pour apprendre.

Il n'y a pas d'âge pour réaliser ses rêves.

Mon rêve aujourd'hui
est de savoir parler
français.

Je m'appelle Merlin.

J'ai 35 ans et je suis indienne.

Mon mari et moi sommes arrivés
en France en 2009.

Nous avons deux enfants, une fille, Pauline Nathalie,
et un garçon, Nicolas Bonaparte.

« Bonaparte » car mon mari a appris l'histoire de France.

Nous avons la nationalité française.

Au début, c'était dur, nous vivions dans un studio.

Mais l'assistante sociale nous a aidés à obtenir un appartement.

Mon mari a suivi une formation,
il a trouvé du travail,

et il a même obtenu son permis.

Du coup nous avons visité la France.

Nous sommes allés à Chartres, à Lourdes et Nevers.

Ces grandes églises
sont si impressionnantes !

Merlin

L'histoire est si présente !

C'est une expérience inoubliable !

Je m'appelle Nafissattoul,

Nafissat toul

et je suis d'origine indienne.
J'habite à Ris-Orangis depuis 2008,
depuis mon arrivée en France.
Ma passion, c'est la musique !
Et surtout j'aime chanter.
La musique est un sentiment.
Quand je suis énervée,
la musique me calme.
Quand je suis triste,
la musique me redonne le sourire.
La musique est partout !
Même dans un trou !
Il suffit juste de savoir écouter.
En ce moment j'apprends le français.
J'aime bien la langue française.
C'est aussi comme
une musique.

Ozlam

Je m'appelle Ozlam.

Je suis d'origine turque.
J'ai 39 ans, et je suis installée en France depuis 2003.

Je me suis mariée en France,
et depuis j'ai eu un fils.
Aujourd'hui je ne veux pas retourner
en Turquie parce qu'il y a beaucoup
de problèmes politiques.
Pour moi, Erdogan le président
est un problème pour la Turquie,
non pas une solution !
Le monde a besoin de solutions,
non pas de problèmes !

Je m'appelle Ilhame.

Je suis d'origine marocaine.
J'ai 30 ans et j'ai deux enfants.
Je suis installée en France depuis 2010.
Aujourd'hui je suis très inquiète
par rapport aux élections américaines.
Je pense que les Américains ont élu
un homme raciste et violent.

Ilhame

Or le monde a besoin
de douceur et de paix.
Nous devons faire attention
à laisser à nos enfants
un monde en paix !

Je m'appelle Khaddouj.

Je suis marocaine.
J'ai 33 ans, et aujourd'hui j'ai trois enfants.
Quand je suis arrivée en France, en 2004,
j'étais enceinte du premier.
Je ne parlais pas français.
Juste quelques mots.
Je me souviens
qu'il y avait un mot très difficile à prononcer,
et je devais apprendre par cœur !
Je me le répétais souvent !
Je l'avais même collé à la porte du frigo.
Je me forçais à le répéter à chaque fois que je le voyais.
Ce mot, c'était « sécurité sociale » !
Je devais le savoir pour me diriger dans la ville tout en étant enceinte.
Depuis la Sécurité sociale a sauvé mon garçon
qui était malade des reins.

Khaddouj

Il faut défendre la Sécurité sociale.
Elle permet de nous soigner.
Il faut la protéger.
Je me sens aujourd'hui des devoirs
envers elle.

Quand je suis arrivée en France,
j'avais 20 ans !

Feriaz

Ce qui m'a tout de suite étonné,
c'est la verdure, les jardins, les pares !
Ce que je n'ai pas aimé, c'est la saleté !
Et les crottes de chiens !
Pour moi, Paris est une grande ville,
où on étouffe,
et où il y a beaucoup de bruit
et d'embouteillages !
Mais c'est une très belle ville
avec de beaux monuments !

Je m'appelle Sanaa.

J'ai 40 ans.
Je suis d'origine marocaine,
mariée à un turc.
Nous vivons en France depuis 2001.
J'ai donc une triple culture.
Je pense que c'est la culture
qui peut sauver le monde !
Je suis inquiète de voir
que les informations à la télévision
sont toujours négatives, violentes, agressives !
Certains jours il m'arrive
de ne pas avoir envie
de sortir de chez moi !
Je pense que le monde
a besoin de sourire et de paix !
Parce que la vie est belle malgré tout !

Sanaa

On m'appelle Khaddouj.

Khaddouj

J'ai 33 ans,
et j'ai grandi à Casablanca, au Maroc.
Je me rappelle quand mon mari et moi
sommes arrivés en France en 2004.
Nous avons fait le voyage en voiture.
C'était long !
Quand je me suis réveillée,
nous étions en France,
et tout de suite, j'ai été choquée !
À travers la vitre de la voiture,
je voyais un homme et une femme en train de s'embrasser,
de se faire un bisou !
Ça ne me semblait pas possible !
Dans la rue !
C'est donc la France ?!

Je m'appelle Fadime.

Je suis née à Ankara en Turquie. J'ai 32 ans, et je suis mariée.
Après l'école primaire en Turquie,
mes parents et moi avons vécu en Allemagne pendant sept ans.
J'ai fait des études de couture au lycée professionnel
pendant trois ans.
J'aurai voulu continuer mes études pour devenir policière,
mais je me suis mariée à l'âge de 19 ans.
Avec mon époux, on a vécu à Strasbourg pendant un an.
Puis on est venu en région parisienne avec nos deux enfants.
Ce qui me choque en France, c'est le problème des papiers.
Pour un rendez-vous à la préfecture,
il fallait se lever à 2h du matin !
Juste pour obtenir un récépissé !
Malgré que je vienne d'un pays d'union européenne, l'Allemagne,
je me suis battu cinq ans pour obtenir la carte de séjour.
Sans papiers, on n'est rien !
Pas de travail, pas de carte bancaire, pas de maison !
Heureusement, j'ai réussi à avoir une carte de séjour de 10 ans.
On a pu acheter ainsi une maison.

Fadime

Il ne me reste plus qu'à bien maîtriser le français
pour trouver un emploi.
Je ne désespère pas.
Tout arrive à celui qui sait attendre !

Je m'appelle Jayanthi,

Je suis indienne,
car je suis née à Kumbakonam.
Je suis arrivée en France en 2000.
Quand j'étais petite,
je faisais souvent un rêve.
Je rêvais que j'habitais en France.
Dans mon rêve,
je faisais du vélo.
J'avais une robe blanche.
Dans mon rêve,
La France était comme un paradis.
Un pays chaleureux et accueillant.

Jayanthi

Mais en réalité,
c'est quand on y est,
qu'on voit
que c'est loin
de ce que l'on peut rêver !

Culgan

En France,
je trouve que les gens sont sales ! Ils crachent !

Pourtant j'aime Paris, surtout pour ses musées.
Le Louvre est immense. C'est riche en tableaux.
Les jardins de Versailles sont très beaux aussi, avec leurs fontaines.
J'aime visiter.
En France, il y a tant de choses à voir et à admirer !
J'aime la France pour toutes ces raisons !

Naiïma

J'ai grandi à la campagne.

Nous étions six enfants. Trois filles, trois garçons.
On ne voyait le père qu'une fois par an, pendant un mois, l'été.
Il travaillait le reste de l'année en France.
Il était si impressionnant !
La vie était difficile, nous étions pauvres.
Ma mère nous disait toujours :
« Étudiez, ne vivez pas comme moi ! »
J'ai alors décidé de devenir avocate pour défendre les pauvres !
Aujourd'hui, mon avenir est en France,
et je veux construire cet avenir !

**Bonjour !
Je m'appelle Anandhi.**

Anandhi

Je suis indienne,
originaire de Pondichéry.

J'ai 43 ans et j'ai trois enfants.

Je suis arrivée en France en 2007,
et je vis à Ris-Orangis.

Je me souviens quand j'ai visité Paris pour la première fois.

J'étais surprise
car il y a une petite rivière
avec des bateaux

qui traverse le centre de la capitale !

Alors j'ai pris un de ces bateaux
pour voir Paris :
la tour Eiffel,
Notre-Dame,
le Louvre...

J'ai beaucoup aimé.

Paris est une belle ville.

La France est un beau pays.

Regards extérieurs de l' intérieur

EDITION 2017



*La ville de Ris-Orangis remercie
le Conseil Départemental de l'Essonne et l'ACSE
pour leur participation financière à ce projet.*